

A light red map of the Asian continent is positioned on the left side of the page, extending from the top to the bottom. The map shows the outlines of the major landmasses of Asia, including the Indian subcontinent, Southeast Asia, and East Asia. The text is centered over the right portion of the map.

DOCUMENT FINAL DE L'ETAPE CONTINENTAL EN ASIE

“Enfin, nous avons la
possibilité de devenir
une Église de proximité.
Revenons toujours
au style de Dieu :
le style de Dieu est
proximité, compassion
et tendresse.
Dieu a toujours
travaillé ainsi.”

(Pape François)

I. LE CONTEXTE ASIATIQUE

1. L'Asie, riche d'une grande diversité de cultures, de religions, de langues et d'ethnies, est le plus grand continent en termes géographiques et de population. Sa masse continentale s'élève à 44,6 millions de kilomètres carrés, soit environ 30% de la surface terrestre totale. L'Asie compte environ 4,6 milliards d'habitants qui parlent plus de 2.300 langues. Elle est également considérée comme le lieu de naissance et le berceau des principales religions mondiales telles que l'hindouisme, l'islam, le christianisme, le bouddhisme, le jainisme, le sikhisme, le taoïsme, le confucianisme et bien d'autres encore. L'islam est la religion la plus importante qui est pratiquée par 1,2 milliard de personnes, suivie par l'hindouisme avec 900 millions.

2. Bien que les systèmes de croyances, de valeurs et de symboles varient d'un endroit à l'autre, l'interconnexion de la communauté humaine rapproche les peuples asiatiques. La valeur asiatique de la relation (avec Dieu, soi-même, les autres êtres humains et le cosmos) entraîne l'unité de la famille humaine et l'unité des peuples d'Asie.

3. L'Asie détient, d'une part, la distinction douteuse d'avoir le plus grand nombre de milliardaires au monde, alors que d'autre part, elle compte 320 millions de personnes extrêmement pauvres, vivant en dessous du seuil de pauvreté, selon le rapport de la Banque Mondiale. La récente pandémie a encore exacerbé les inégalités et le fossé économique entre les nantis et les démunis.

4. Sur le plan politique également, les systèmes de gouvernance sont divers : démocraties parlementaires, régimes militaires dictatoriaux, régimes communistes, monarchies constitutionnelles et formes de gouvernement présidentiel.

5. Malgré les avantages que l'unité et la diversité apportent à l'Asie, celle-ci est également confrontée à de nombreux défis qui affectent directement l'Église et la vie des peuples d'Asie. Parmi ces défis, citons la pauvreté généralisée en Asie, la menace écologique qui a déséquilibré la vie des gens, les défis de la corruption systémique, les vagues de migration économique à la recherche d'une vie meilleure, l'instabilité politique qui perturbe la paix et l'harmonie à l'intérieur du pays, et bien d'autres choses encore. Tous ces éléments ont un impact direct sur l'Église, qui cherche à être proche de tous les peuples.

6. Alors que le christianisme reste très minoritaire dans la plupart des régions d'Asie, le dynamisme et la richesse des différentes cultures apportent de la joie à la vie de l'Église. Le continent asiatique est vaste et se divise en quatre régions reconnaissables, à savoir l'Asie centrale, l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est.

7. Fondé sur notre dignité baptismale commune, le chemin synodal est en effet l'expression de l'Église universelle et des Églises locales qui marchent ensemble comme une seule entité. Le fait de rassembler des personnes de tous horizons, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église, dans un processus de prière mutuelle, d'écoute réciproque et de discernement de la voix de l'Esprit Saint, a pour effet positif de faire naître en elles une nouvelle expérience de vitalité et de dynamisme dans la vie de l'Église.

8. Parmi les quatre milliards de personnes vivant en Asie, l'Église catholique ne représente que 3,31 % de la population totale, mais elle apporte une contribution considérable dans les domaines de l'éducation, des soins de santé, de la sécurité sociale et de la prise en charge des pauvres et des groupes marginalisés de la société.

9. Dans une société asiatique pluraliste, l'Église catholique continue de diffuser le message d'amour en valorisant les marginalisés grâce à une éducation de qualité et en les intégrant dans les circuits de la société.

10. Des milliers de prêtres, d'hommes et de femmes consacrés, ainsi que des missionnaires laïcs et des catéchistes participent à la formation à la foi et répondent aux besoins spirituels et pastoraux de la communauté catholique dans l'Asie.

II. LE PROCESSUS SYNODAL

Phase pré-synodale : Conférence générale FABC 50

11. La convocation de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques a eu lieu alors que la Fédération des Conférences des évêques asiatiques (FABC) préparait une Conférence générale - sur le modèle de celles du Consejo Episcopal Latinoamericano y Caribeño (CELAM) - afin de souligner la contribution de l'Église en Asie à la mission de toute l'Église. À l'approche du 50^e anniversaire de la première réunion des évêques asiatiques qui s'est tenue lors de la visite du pape saint Paul VI à Manille en 1970, la conférence générale avait été fixée au début à novembre 2020. La pandémie de coronavirus a toutefois contraint la FABC à reporter la Conférence générale à octobre 2022.

12. La coïncidence des deux mouvements a été considérée comme providentielle : le processus de la Conférence générale a mis en lumière la situation et les défis actuels des peuples d'Asie ainsi que la mission contemporaine des Églises en Asie, tandis que le processus synodal fournissait la méthodologie et créait parfois même les mécanismes d'écoute nécessaires à la conduite des consultations de la Conférence générale.

13. Les fruits de la Conférence générale seront plus évidents dans la section "Fossés" ci-dessous. Il s'agit des préoccupations et des priorités qui ont été reconnues lors de la Conférence générale, mais qui n'ont pas été largement couvertes dans les réponses asiatiques au document pour l'étape continentale.

14. Comme l'a fait remarquer le pape François au début de la Conférence générale de la FABC, Paul VI a rencontré en Asie une Église des pauvres, une Église des jeunes et une Église en dialogue. Cinquante ans plus tard, l'Église des pauvres est une Église qui prend soin de notre maison commune, l'Église des jeunes navigue et évangélise le continent numérique, et l'Église en dialogue est appelée à construire des ponts entre les cultures, les religions et les peuples.

Première phase : Les Eglises d'Asie représentées dans la FABC

15. La Fédération des Conférences des évêques catholiques asiatiques (FABC) comprend 17 conférences épiscopales¹, deux synodes d'Églises Orientales² et trois membres associés³. 29 territoires font partie de la FABC⁴. Il y a l'espoir d'accueillir l'Église de Chine continentale parmi les membres de la FABC.

16. Alors que la Conférence générale s'achevait, le Document pour l'étape continentale (DEC) a été publié. Des copies ont été imprimées et prêtes le 28 octobre et distribuées à tous les participants le 29 octobre 2022. Une *Task Force Asie* a été constituée et approuvée par le Comité central lors d'une réunion pendant la Conférence générale. Cette *Task Force* est chargé de coordonner l'ensemble du processus synodal asiatique.

17. La *Task Force* s'est réuni via Zoom le 7 novembre 2022. Une lettre a été envoyée décrivant le processus ainsi que le DEC et d'autres informations du Secrétariat du Synode sur la méthodologie de l'étape continentale, y compris les FAQ. L'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité a été fixée du 24 au 26 février 2023.

18. Les 22 membres du FABC ont été invités à répondre en 10 pages au DEC au plus tard le 15 janvier 2023. La *Task Force* enverrait ensuite aux membres un projet de cadre du document final asiatique au plus tard le 15 février 2023. 21 réponses sur 22 ont été reçues. Le projet de cadre a été envoyé comme prévu le 15 février.

19. La plupart d'entre eux ont constaté qu'ils n'avaient que très peu de temps pour le faire, car cette période pour répondre chevauchait celle de l'Avent et de Noël. Les traductions nécessaires aurait pris du temps, compte tenu de la diversité des langues en Asie. Chaque conférence a choisi sa manière de répondre au DEC. Elles ont notamment utilisé les équipes synodales existantes au niveau des doyennés, des diocèses et au niveau national. Dans certains endroits, des réunions en ligne ont été organisées. Des réunions en petits groupes ont été organisées, ainsi que des groupes de discussion, des assemblées lorsque cela était possible et des conseils d'évêques et de prêtres.

Deuxième phase : Équipe de discernement et de rédaction

20. La deuxième phase est la rédaction du projet de cadre de la synthèse des rapports des Conférences épiscopales. Elle s'est tenue au Camillian Pastoral Care Centre, Bangkok, Thaïlande, du 31 janvier au 4 février 2023. Le Comité central de la FABC a désigné la *Task Force* asiatique pour être l'équipe de discernement et

¹ Conférence des évêques catholiques du Bangladesh (CBCB), Conférence des évêques catholiques d'Asie centrale (CECAC), Conférence des évêques catholiques de l'Inde (CCBI), Conférence des évêques catholiques d'Indonésie [Konferensi Waligereja Indonesia] (KWI), Conférence des évêques catholiques du Japon (CBCJ), Conférence des évêques catholiques de Corée (CBCK), Conférence des évêques catholiques du Laos et Cambodge (CELAC), Conférence des évêques catholiques de Malaisie-Singapour-Brunei (CBCMSB), Conférence des évêques catholiques du Myanmar (CBCM), Conférence des évêques catholiques du Pakistan (PCBC), Conférence des évêques catholiques des Philippines (CBCP), Conférence des évêques catholiques du Sri Lanka (CBCSL), Conférence régionale chinoise de Taiwan (CRBC), Conférence des évêques catholiques de Thaïlande (CBCT), Conferencia Episcopal Timorese (CET), Conférence des évêques catholiques du Viêt Nam (CBCV).

² Synode de l'Église catholique syro-malankare (Inde).

³ Diocèse de Hong Kong, Diocèse de Macao, Vicariat apostolique du Népal.

⁴ Afghanistan, Bangladesh, Brunei, Cambodge, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Kazakhstan, Corée, Kirghizstan, Laos, Macao, Malaisie, Mongolie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Taïwan, Tadjikistan, Thaïlande, Timor Leste, Turkménistan, Ouzbékistan, Viêt Nam.

de rédaction et pour accomplir la tâche de rédiger un projet de cadre. L'équipe a été élargie et elle était composée de neuf personnes : deux laïcs (une femme et un homme), une consacrée et six prêtres, aussi que le Secrétaire général de la FABC supervisant le processus, représentant les quatre régions de la FABC, à savoir l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, l'Asie de l'Est et l'Asie centrale.

21. Pendant quatre jours, l'équipe s'est consacrée à la prière, au partage et aux conversations, à l'écoute, au discernement et à la rédaction du projet de cadre dans l'atmosphère et l'esprit de la synodalité. L'équipe a été divisée en trois groupes, chacun d'eux a lu les rapports de sept pays. Chaque équipe a discerné les thèmes communs, le contexte et les particularités en répondant aux trois questions du DEC, à savoir sur les résonances, les tensions et les priorités, en utilisant la méthodologie de la conversation spirituelle.

22. L'équipe s'est réunie en séance plénière pour poursuivre la réflexion et discuter de ses idées et a rédigé le projet de cadre. Ils ont à nouveau prié, réfléchi et discerné tout en continuant à réviser, améliorer et développer le projet de cadre. Le projet de cadre a été envoyé à toutes les conférences épiscopales et aux membres associés le 15 février 2023.

23. L'équipe a également planifié le programme de l'Assemblée continentale asiatique. L'expérience des quatre jours les a tellement enrichis qu'ils ont proposé le même processus de discernement à l'intérieur de l'assemblée asiatique. Le programme a été soumis à la direction centrale de la FABC pour évaluations et approbation.

Troisième phase : Assemblée continentale asiatique

24. Selon la procédure définie lors de la Conférence générale FABC 50, il a été demandé à chaque Conférence épiscopale d'envoyer trois délégués et à chaque membre associé d'envoyer deux délégués à l'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité, qui s'est tenue du 24 au 26 février 2023. Il a également été décidé que ces délégations devraient être composées de l'évêque président ou de son délégué et de deux autres personnes choisies sur la base des nm. 108 et 109 du DEC. Les délégués ont reçu à l'avance des informations sur la réunion ainsi que des instructions pour se préparer à cet événement.

25. Le 23 février, les participants sont arrivés au Centre de formation pastorale de Baan Phu Waan à Bangkok, en Thaïlande. Les délégués de 17 Conférences épiscopales, de deux Synodes de rites orientaux et de trois membres associés de la FABC ont été rejoints par des membres du Secrétariat général du Synode, le Rapporteur général de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques et plusieurs autres invités. Les participants asiatiques à l'Assemblée étaient au nombre de 6 cardinaux, 5 archevêques, 18 évêques, 28 prêtres, 5 femmes consacrées, 7 hommes et 11 femmes laïcs.

26. Avant le début des sessions, les participants ont reçu le matériel suivant comme ressource pour le discernement et la discussion : le document de l'étape continentale (DEC), une copie du projet de cadre pour le document final (DF) préparé par l'équipe de discernement et de rédaction, et une compilation des catéchèses du pape François sur le discernement.

27. Dans notre effort pour composer un projet de document final qui doit être soumis au Comité central de la FABC en vue de la “validation et l’approbation” de cet organe, et qui sera ensuite transmis au Secrétariat général, l’Assemblée continentale asiatique a inclus les éléments suivants : conversation spirituelle ; contribution par de brèves présentations ; périodes de prière commune et individuelle ; discussion générale et en petits groupes, examen et remaniement des versions du projet (qui a été créé en utilisant un texte cadre proposé par l’équipe de discernement et de rédaction) ; et un forum pendant les sessions plénières pour les interventions des participants.

28. Les groupes ont été intentionnellement conçus pour être composés d’un mélange de personnes issues de différentes conférences et de différents états de vie (clergé, personnes consacrées, laïcs, etc.). La technologie de l’intelligence artificielle (IA) a contribué au processus de compilation des données issues du travail de groupe.

29. Les réponses des groupes aux sessions de discernement qui ont approfondi les différentes parties du projet de document ont été lentement intégrées jour après jour dans le projet de travail lorsque l’équipe avait sa réunion à la fin de chaque journée. En outre, les participants ont pu contribuer à la rédaction du projet en suivant deux étapes supplémentaires : tout d’abord, en rapportant le projet édité à tous les membres des petits groupes, l’équipe leur a demandé ce qu’ils souhaitaient modifier et ce qu’ils voulaient ajouter. Deuxièmement, après avoir intégré les modifications et les ajouts des petits groupes, l’équipe a de nouveau demandé à tous les participants de lire l’ensemble du texte et de réfléchir en groupe à ce qui avait peut-être échappé à l’équipe de manière significative.

30. Les sessions de travail se sont conclues par l’expression d’une affirmation unanime du projet de document par les différents groupes de participants. Ensuite, les membres de l’assemblée ont discuté des deux questions suivantes : (1) Quelles structures ecclésiales doivent être modifiées ou créées pour renforcer la synodalité de l’Église en Asie ? (2) Que souhaitez-vous voir se produire entre la session d’octobre 2023 et la session d’octobre 2024 du Synode sur la synodalité ?

31. Le cardinal Charles Bo, président de la FABC, a présidé la liturgie de clôture de l’Assemblée, au cours de laquelle les représentants de l’Assemblée ont présenté le projet de document final de l’Assemblée continentale asiatique sur la synodalité.

Quatrième phase : discernement et Équipe de rédaction

32. L’équipe de discernement et de rédaction a été chargée de finaliser le document final. Elle s’est réunie de 27 à 28 février 2023 afin d’incorporer les amendements suggérés par les délégués de l’Assemblée asiatique. L’équipe a également participé activement à l’assemblée en se joignant aux groupes pour les discussions, les conversations spirituelles et le discernement communautaire. Le fait d’écouter et de sentir le pouls des participants a facilité le processus de discernement lors de la rédaction du document final.

33. La rédaction finale du document s’est faite dans un esprit d’écriture commune, de chaleureuse camaraderie et de discernement dans la prière. L’équipe a ensuite transmis son travail au Comité central de la FABC pour “qu’il le valide et pour qu’il l’approuve”.

Cinquième phase : Comité central de la FABC

34. Le document final de l'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité a été présenté au Comité central de la FABC lors de sa réunion en ligne le 3 mars 2023. Il s'agissait pour les évêques-présidents des conférences épiscopales de valider et d'approuver le document final de l'Assemblée continentale asiatique, en s'assurant qu'il était le fruit d'un parcours authentiquement synodal, préservant l'unité de l'Église qui ne peut jamais dégénérer en uniformité ou en polarisation.

35. Après avoir délibéré sur le projet de document final, le Comité central de la FABC, le 3 mars 2023 a « validé et approuvé » le document final avec des changements très mineurs à incorporer, indiquant qu'il devrait être édité davantage et ensuite envoyé au Secrétariat du Synode en tant que document final de l'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité.

III. SENTIMENTS GÉNÉRAUX À L'ÉGARD DU PROCESSUS

36. Malgré les défis, le chemin synodal n'est pas un processus démocratique, mais un moment de grâce et de guérison pour l'Église. L'image de "l'Église comme une tente" est celle d'un lieu de refuge qui peut être élargi à tous dans un esprit d'inclusion. Elle exprime également que Dieu peut planter sa tente partout où souffle l'Esprit de Dieu, y compris dans les lieux où règnent la violence, l'agitation et la souffrance.

37. Plus important encore, dans la tente, il y a de la place pour tout le monde, personne n'est exclu parce que c'est une maison pour tous. Dans ce processus, ceux qui se sentaient exclus auparavant ont réalisé qu'ils avaient leur place dans cette tente, un espace sacré et sûr. La plupart des personnes interrogées ont réagi positivement à l'image de la tente.

38. L'image de la tente nous rappelle également que Jésus a planté sa tente parmi nous à travers l'incarnation et que la tente est donc aussi un lieu de rencontre avec Dieu et avec les autres. La tente, désormais considérée comme la maison commune, a également ravivé un sentiment d'appartenance et de partage dans le baptême commun. Le processus synodal a fait prendre conscience de l'importance de marcher ensemble dans l'Église en tant que communion de communautés pour la croissance organique de l'Église.

39. La consultation continentale dans les pays respectifs a pris des formes variées. Certains pays ont pu impliquer de nombreuses personnes de différentes catégories sociales, tandis que d'autres n'ont pu réunir que des groupes plus restreints. Comme nous l'avons déjà mentionné, les problèmes de limites de temps et de langue ont constitué un obstacle pour certains pays. Néanmoins, ceux qui ont pris part à ce processus de réflexion sur le DEC ont apporté une contribution constructive dans un esprit de prière et de discernement pour améliorer l'Église.

40. L'implication d'un si grand nombre de personnes dans le processus synodal a révélé un amour profond pour l'Église, malgré les défauts et les faiblesses de l'Église en tant qu'institution.

41. L'impossibilité de traduire le DEC dans les nombreuses langues vernaculaires a été une autre limite rencontrée par les Églises en Asie. Cependant, la Conférence générale FABC 50 qui s'est tenue en octobre 2022 a été une bénédiction pour la préparation de cette étape du processus synodal.

42. De nombreuses conversations qui ont eu lieu avant et pendant la Conférence générale de la FABC ont déjà fourni des indications sur le contexte de l'Église et de l'Asie. "Listening" en "écoutant" les rapports, il a été noté qu'à l'horizon, il reste un sentiment d'espoir et de joie pour l'Église d'aller de l'avant en raison de l'amour de Dieu pour son peuple. Nous sommes convaincus que l'Esprit Saint ne s'arrête pas et ne manque pas d'inspirer le peuple de Dieu à avancer dans la direction de la conversion personnelle, communautaire et structurelle.

43. Nous reconnaissons également que le processus des conversations synodales, tel qu'il a été demandé, a parfois été douloureux et déstabilisant, tout en nous rendant vulnérables les uns envers les autres.

44. Le DEC a su capter de manière succincte les espoirs, les aspirations, les désolations et les défis des gens d'une manière qui ouvre la porte à un plus grand renouveau dans la vie de l'Église. L'invitation à écouter les personnes de toutes les catégories sociales démontre l'ouverture à l'autre et l'esprit de dialogue facilite le cheminement ensemble comme une unité : "permettre cette rencontre et ce dialogue est la signification authentique du processus synodal" (DEC 6).

45. Ce que le DEC a pu faire, c'est d'être le catalyseur de conversations spirituelles plus profondes. En de nombreux endroits, il a été vécu comme un moment pour vivre la synodalité dans l'Église à travers un processus d'identité et de responsabilités partagées.

46. Le sens général de la préoccupation pour l'Église, tel que démontré par la participation de tous à ce processus, reflète une inclination naturelle ou organique à une synodalité authentique. Dans certains pays, le processus de l'écoute n'était pas nouveau en soi, car il existait déjà des mécanismes de mise en œuvre des plans pastoraux des Églises et communautés locales à différents niveaux, ce qui entraînait une synergie et une convergence avec l'esprit de la synodalité.

47. La FABC elle-même a joué un rôle vital dans la synodalité vécue entre les conférences épiscopales. Cela traduit bien le sentiment de marcher ensemble en tant que membres du Corps du Christ vers le Règne de Dieu et, dans ce processus, d'être en mesure d'élargir nos expériences et d'agrandir la tente.

48. En considérant ces observations générales qui ont non seulement fourni à l'Église en Asie le lieu de réflexion sur le DEC, nous reconnaissons également que la grande diversité des points de vue et des expériences à travers l'Asie a rendu

difficile la synthèse de toutes les opportunités et de tous les défis soulevés par les différents pays. Guidés par l'Esprit Saint, les paragraphes suivants donnent un aperçu des résonances, des tensions et des priorités exprimées par les Églises en Asie.

49. L'équipe de discernement et de rédaction a également pris la liberté d'identifier certaines *lacunes qui*, selon nous, étaient absentes ou insuffisamment traitées dans les rapports envoyés par les Conférences épiscopales, mais qui constituaient des points clés de discussion lors de la Conférence générale FABC 50. Nous prions et espérons que les idées suivantes seront fidèles à l'esprit et au cœur des processus respectifs entrepris par les pays d'Asie.

IV. RÉSONANCES ASIATIQUES

*Après avoir lu et prié avec le DEC, quelles intuitions résonnent le plus fortement avec les expériences vécues et les réalités de l'Église dans votre continent ?
Quelles sont les expériences nouvelles ou éclairantes pour vous ?*

50. Les résonances que les Églises en Asie ont ressenties en réfléchissant sur le DEC sont soulignées par le fait, déjà mentionné plus haut, qu'il existe un amour profond pour l'Église. Dans cet amour profond pour l'Église résident des émotions variées telles que la joie, la tristesse, la vulnérabilité et le sentiment d'avoir été blessé.

51. Malgré ce pot-pourri d'émotions et la diversité de l'Asie qui englobe l'ethnicité, la race, la culture, la langue et la religion, l'esprit de la synodalité, tel qu'il est demandé par l'Église, nous met au défi (en tant qu'Église) d'avoir le courage de cheminer ensemble en dépit de certaines résistances au sein de l'Église, du manque d'appréciation de la riche spiritualité de l'Asie et de la perte du sens du péché.

52. Bien que le processus ait été bien accueilli et facilité dans tous les pays d'Asie, quelques rapports ont mentionné que le processus de consultation et d'écoute suscité par le chemin synodal pourrait provoquer un certain désenchantement et une certaine déception en raison de l'absence d'explication claire et d'acceptation de l'objectif du rassemblement et de l'écoute. La tentation de s'engager dans ce processus pourrait être décrite comme plus politique ou même idéologique (c'est-à-dire comme ressemblant davantage à un forum "parlementaire") plutôt que comme un véritable effort synodal dans une perspective catholique-chrétienne. Certains fidèles sont sceptiques quant à l'objectif et aux résultats escomptés d'un tel processus synodal.

53. Certains diocèses continuent à douter que les voix de ceux qui vivent dans des milieux minoritaires et des communautés chrétiennes traditionnelles exercent la même influence sur le processus synodal et même sur ses résultats. Il a également été mentionné que l'écoute est une tâche difficile car de nombreuses personnes préfèrent être félicitées plutôt que critiquées ou commentées. Ceux qui osent s'exprimer sont parfois considérés comme des antagonistes par certaines sections

de la communauté parce que leurs commentaires et leurs opinions sont considérés comme ne correspondant pas à la pensée dominante ou comme pouvant avoir un impact négatif sur l'Église dans son ensemble.

L'expérience de la joie

54. Il faut noter que le processus synodal demandé par l'Église universelle est à la fois une expérience et un cheminement spirituels. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre son ego de côté, de faire le vide et de se mettre à l'écoute de Dieu afin de se renouveler constamment sous la conduite de l'Esprit Saint et d'approfondir l'esprit de la synodalité.

55. La dynamique de l'écoute la plus large possible, qui est ancrée dans le processus synodal, a en effet motivé l'Église à écouter plus attentivement et à discerner avec sagesse où l'Esprit Saint nous conduit pour devenir une Église plus synodale.

56. Ce voyage que nous avons entamé nous aide à réaliser la vraie nature de l'Église et nous donne la capacité de voir la situation de l'Église. L'expérience de la joie est d'autant plus grande que le processus synodal est certainement un lieu de grâce, de rencontre et de transfiguration.

L'expérience de cheminer tous ensemble

57. Le processus de cheminer tous ensemble permet aux Églises locales de prendre davantage conscience de leurs contextes uniques et de la richesse de leurs cultures en Asie, y compris celle des communautés indigènes qui sont souvent négligées et oubliées. Cette richesse doit être nourrie par la communion et le dialogue comme expérience de la marche commune.

58. En tant que catholiques d'Asie vivant dans la diversité, nous cherchons à améliorer la qualité de notre amitié les uns avec les autres en nous écoutant, en nous respectant et en prenant soin les uns des autres, afin que nous puissions être une "bonne mère" et un exemple pour apporter la paix et l'unité au monde. La formation à la foi, fondée sur la parole vivante de Dieu, est le fondement de la spiritualité synodale.

59. En marchant ensemble, le chemin synodal nous a rassemblés à la table du Seigneur, de sorte que par Lui, en Lui et avec Lui, nous avons réalisé notre inclination naturelle et organique à la synodalité et nous sommes inspirés et fortifiés pour parcourir et découvrir de nouveaux chemins pour l'Église en Asie.

60. Il est réconfortant de lire à plusieurs reprises l'amour profond pour l'Église de tant d'Églises locales à travers le monde. Cet amour et cet engagement pour la foi résonnent dans tout le DEC et reflètent certainement le sentiment presque universel exprimé par les catholiques du monde entier.

61. L'expérience de la marche commune est également entachée par des menaces extérieures qui rendent la vie de foi difficile. Il a été constaté que dans plusieurs pays d'Asie, de nombreux chrétiens subissent encore diverses menaces

pour avoir gardé leur foi. Malgré ces nouvelles formes de martyre, nombreux sont ceux qui restent fidèles à la foi et sont même prêts à sacrifier leur vie pour elle. Dans certaines régions, des menaces et des violences à l'encontre des chrétiens ont été constatées, tandis que dans d'autres régions, les chrétiens font l'objet d'autres formes de discrimination en raison de leurs croyances.

L'expérience des blessures

62. Les rapports ont également mis en évidence les vulnérabilités et les blessures des Églises en Asie, soulignant le besoin de guérison. Parmi les nombreuses blessures de l'Église figurent les abus liés aux finances, à la juridiction, à la conscience, à l'autorité et au sexe. Ceux-ci ont certainement donné une image négative de l'Église, ce qui a conduit certains à la quitter en raison de son manque de crédibilité. Au niveau de la gouvernance également, le manque de transparence et de responsabilité a entraîné une crise de crédibilité dans l'Église.

63. Les rapports soulignent également qu'en raison de ces abus, l'intolérance, le ressentiment et le négativisme à l'égard de l'Église ne cessent de croître. Ces sentiments s'expriment dans les médias sociaux, la presse et d'autres domaines publics. La responsabilité de l'Église doit appartenir à tous et, par conséquent, chacun devrait être autorisé à participer activement au processus de prise de décision par le biais d'un discernement communautaire.

64. Il existe également une profonde inquiétude quant au manque d'inclusion des femmes dans les processus de gouvernance et de prise de décision au sein de l'Église. Les femmes consacrées, bien qu'engagées dans les différents ministères de l'Église, éprouvent un sentiment d'aliénation et leur voix n'est pas suffisamment entendue dans les décisions stratégiques de l'Église. Elles sont activement impliquées et leurs actions d'engagement sont tout à fait évidentes.

65. Les conversations synodales ont appelé à repenser leur participation à la vie de l'Église, étant donné que les femmes ont joué un rôle important dans la Bible. L'Église a besoin d'un renouvellement des structures de gouvernance qui permette une participation significative des femmes à tous les aspects de l'Église.

66. Les rapports reconnaissent le manque de compréhension de l'Église et son incapacité à fournir des soins pastoraux suffisants à certains groupes de personnes qui font partie de l'Église mais qui ont souvent du mal à se sentir accueillis. Il s'agit notamment des parents isolés, des personnes en situation de mariage irrégulier, des mariages mixtes, des personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+, ainsi que des migrants et d'autres personnes.

67. Plusieurs rapports ont soulevé de graves préoccupations quant à l'absence des jeunes dans de nombreuses Églises et en particulier dans le processus de prise de décision. En même temps, les jeunes continuent d'inspirer et de défier l'Église tout entière pour qu'elle ait le courage de prendre des risques et d'opérer des changements.

68. Très sporadiquement, certains rapports mentionnent en passant le sort des peuples indigènes. Il a également été noté que nombre de leurs aspirations et de leurs voix n'ont pas été suffisamment mises en évidence dans le DEC.

69. En même temps, l'écoute du cri des pauvres et de la terre ont été des questions qui n'ont pas été traitées de manière adéquate, étant donné qu'il s'agit de préoccupations graves pour les peuples d'Asie. Le rôle de l'Église doit être d'écouter les communautés vulnérables et d'œuvrer à leur protection et à celle de leur environnement, de leurs droits et de leurs privilèges.

70. Certaines des blessures subies par les Églises ont été provoquées par l'infiltration d'idéologies telles que l'individualisme, le consumérisme et le matérialisme, causées par la croissance économique rapide et la liberté d'accès aux médias sociaux. Bien qu'une grande partie de ces éléments ait pu apporter le développement dans de nombreuses régions d'Asie, l'Église est également influencée par ses divers effets secondaires.

71. La voix de l'Église a été réduite au silence par des régimes oppressifs, à tel point que l'Église n'a pas pu jouer son rôle prophétique. Ce silence a également conduit à une complaisance passive à la peur et parfois même à l'apathie. La nécessité pour les Églises en Asie de soutenir les Églises sous des régimes oppressifs afin que ces derniers ne menacent pas ou ne mettent pas en danger leur existence.

L'appel à emprunter de nouvelles voies

72. L'expérience des joies et des blessures à travers l'Asie ne peut être considérée que comme des occasions d'explorer de nouvelles voies vers une Église synodale. Se tenir ensemble en tant que Corps uni du Christ appelle à une nouvelle vision de la mission pastorale d'une "nouvelle Église" - une Église synodale.

73. L'Église doit commencer dans un esprit d'inclusion où chacun se sent à la fois accueilli et vit un sentiment d'appartenance à l'intérieur de la tente. Dans le Peuple de Dieu, personne ne devrait être exclu ; même s'ils sont fragiles et faibles, l'inclusivité au sein de l'Église est une nécessité pour l'Église synodale.

74. La diversité des religions en Asie rend presque impératif le dialogue œcuménique et interreligieux comme moyen de construire la paix, la réconciliation et l'harmonie. De nombreux rapports font état d'un engagement fructueux avec d'autres chrétiens et personnes d'autres religions. Malgré la diversité des religions et des cultures en Asie, des limites subsistent en matière de dialogue œcuménique et interreligieux.

75. Dans certains endroits, cette volonté de dialogue a été l'initiative de la seule Église catholique et il arrive que la réciprocité ne soit pas au rendez-vous. Également, le dialogue a été perçue comme étant l'affaire du clergé plutôt que des laïcs.

76. Certains ont exprimé des réserves à l'égard de ces dialogues pour diverses raisons, notamment la méfiance et la suspicion à l'égard des motifs de ces dialogues. L'Église joue un rôle important dans la construction de ponts vers la paix, la réconciliation,

la justice et la liberté.

77. Bien que les rapports asiatiques ne mentionnent que très peu la protection (des mineurs et des personnes vulnérables), il est nécessaire de développer et d'entretenir l'environnement d'une culture de la protection dans l'Église, à tous les niveaux.

78. Le processus synodal a appelé à une écoute mutuelle généralisée afin d'apporter une transformation à tous les niveaux de l'Église. À l'instar des laïcs et des femmes et hommes consacrés qui ont dit qu'ils n'avaient pas été entendus ou qu'on ne leur avait pas donné la parole dans l'Église, même certains prêtres ont eu le sentiment de ne pas être suffisamment entendus, au point de se sentir négligés.

79. À la lecture des rapports, on ressent fortement l'impression d'une Église repliée sur elle-même qui doit jeter ses filets de plus en plus loin. La mission *ad extra* doit être au cœur des Églises en Asie. Nous avons la tâche de transformer une approche de la vie spirituelle repliée sur elle-même, individualisée et polarisée, en une approche plus missionnaire, communautaire et intégrée.

80. La tente doit être élargie de la manière la mieux connue par les différentes Églises en Asie, afin que nous puissions avancer de manière prometteuse et remplir notre mission en tant qu'Église.

81. Les Églises en Asie ont été en mesure d'établir des liens et d'entrer en résonance avec une grande partie de ce qui a été dit dans le DEC. Cela indique qu'il existe de nombreuses similitudes avec les Églises d'autres pays et continents, pour cette raison nous rendons grâce à Dieu d'être tous ensemble sur ce chemin.

82. Nous reconnaissons également que certaines de ces questions peuvent être propres à certaines régions, mais nous nous consolons en pensant qu'en marchant ensemble, il peut y avoir un renouveau dans l'Église et l'expansion du règne de Dieu.

V. TENSIONS ASIATIQUES

Après avoir lu et prié avec le DEC, quelles tensions ou divergences substantielles apparaissent comme particulièrement importantes dans votre perspective ? Par conséquent, quelles sont les questions ou les problèmes qui devraient être abordés et pris en compte dans les prochaines étapes du processus ?

83. Après avoir prié, étudié et lu les différents rapports, nous sommes remplis d'espoir que ce chemin synodal portera ses fruits, non seulement "en étendant" la tente, mais aussi en reconnaissant l'œuvre de l'Esprit Saint dans les Églises de toute l'Asie.

84. En lisant le DEC, les Églises en Asie ont également reconnu certaines tensions

universelles et d'autres qui sont particulières au contexte de l'Asie. Gardant à l'esprit que certaines de ces tensions sont bien plus complexes qu'il n'y paraît, notre tâche n'est pas de chercher des solutions pour le moment, mais plutôt de reconnaître ces tensions et ces divergences et de poursuivre la réflexion sur ce que l'Esprit Saint dit à l'Église en Asie.

Tensions dans la synodalité vivante

85. L'Église est composée de personnes de tous les états de vie (clergé, consacrés et laïcs) ; pourtant, il semble y avoir un fossé au sein de l'Église - entre le clergé et les laïcs, les évêques et les prêtres/congrégations religieuses, les groupes et mouvements ecclésiaux, les diocèses et les conférences épiscopales et même à l'extérieur, entre l'Église et les autorités politiques, ainsi qu'entre les religions, comme l'indiquent de nombreux rapports. Dans l'esprit d'une Église participative, l'expérience du leadership orienté vers le service doit faire l'objet d'une plus grande attention pour une synodalité vivante.

86. Le défi de devenir plus participatif est souvent entravé par des styles de leadership qui empêchent (parfois même excluent) les autres de vivre l'appel de leur baptême à être d'authentiques disciples. Le modèle de leadership orienté au service est entravé - et parfois contre-témoigné - lorsque les prêtres ont tendance à dominer et même à apparaître comme imposants, dominateurs et autoritaires par rapport aux laïcs. La reconfiguration du rôle des laïcs comprend l'élargissement des espaces pour un ministère laïc possible à travers une variété de charismes, y compris le conseil et l'orientation professionnelle pour les jeunes, les soins aux malades, l'éducation et la protection des enfants.

87. Nous reconnaissons également le travail des catéchistes en Asie qui ne sont pas seulement des enseignants de la foi mais aussi des leaders de la communauté à part entière. Depuis des siècles, ils préparent les fidèles aux sacrements et les accompagnent dans leur vie de foi. Nous affirmons donc la directive du pape François selon laquelle les Conférences épiscopales doivent rendre effectif le ministère du catéchiste (cf. *Antiquum ministerium*, n. 9).

88. Reconnaisant les tensions entre le clergé, les religieux et religieuses et les laïcs, le thème de la coresponsabilité de tous dans la vie et la mission de l'Église a été soulevé à maintes reprises dans les rapports. De nombreux problèmes surgissent lorsque l'exercice du pouvoir est dissocié de la responsabilité et de la transparence.

Tensions dans la prise de décision

89. Il a été noté que dans certains endroits, une responsabilité fondée sur la collaboration dans le processus de discernement et de prise de décision faisait défaut ; les décisions sont souvent laissées aux seuls prêtres ou évêques. Les voix de la minorité et même des laïcs ne sont pas prises en compte dans ce processus. Parfois, il y a un dialogue superficiel et un manque de consultation, même dans les structures recommandées ou prescrites par le droit canonique, comme le conseil pastoral et le conseil pour les affaires économiques. Certaines Églises considèrent qu'il s'agit d'une forme de cléralisme parce que tout est dominé par le clergé.

90. Le manque de responsabilité et de transparence dans la prise de décision et dans les questions financières au sein de l'Église a creusé un fossé supplémentaire

dans la marche commune dans l'esprit d'une Église synodale. Ceux qui s'interrogent sur ces questions sont parfois exclus de l'Église. Les styles autoritaires et dominateurs de leadership n'existent pas seulement au sein du clergé, mais il y a aussi des leaders parmi les laïcs qui présentent de tels traits. Cette tension continue d'entraver le cheminement vers une Église participative dans le style synodal.

91. Dans le contexte asiatique, où le respect des dirigeants est une valeur inhérente, il arrive que les laïcs fassent preuve d'une déférence excessive à l'égard du clergé et qu'il y ait un risque élevé d'abus de ce respect, au point que le pouvoir et le contrôle deviennent leur *modus operandi*. Cela affaiblit encore la coresponsabilité des "non-clerics" dans la mission de l'Église, ainsi que dans sa gouvernance.

Tensions dans les vocations sacerdotales

92. Il a également été noté que la vision excessivement critique du clergé a contribué à la diminution des vocations à la prêtrise dans certaines parties de l'Asie. Certaines régions d'Asie ont un besoin croissant de prêtres pour servir et pour que la foi continue de croître. Le besoin de prêtres est réel en vue de la propagation de l'Évangile. Les scandales impliquant des prêtres et les attitudes et comportements malsains affichés par les prêtres sont également à l'origine de la diminution des vocations.

93. Par ailleurs, certains rapports ont également reconnu l'influence d'une culture séculière et matérialiste sur les prêtres et même sur les responsables laïcs. Cela remet souvent en question le témoignage des valeurs évangéliques dans la mission de l'Église.

Tensions dans l'implication des femmes

94. Dans de nombreuses Églises d'Asie, la participation des femmes à la vie quotidienne de l'Église est significative. Toutefois, les femmes ne sont pas suffisamment présentes dans les fonctions dirigeantes. Dans certaines sociétés, leurs voix sont à peine entendues.

95. Certains attribuent cette situation aux différences culturelles et aux structures patriarcales traditionnelles des sociétés asiatiques. Dans certains endroits, les femmes occupant des postes de direction ne sont pas très bien accueillies en raison de leur mentalité culturelle. Il semblerait que les hommes prennent les décisions ou dirigent le groupe et que les femmes se contentent d'appliquer leurs décisions ou de travailler sous la direction des hommes. Le rôle des femmes est considéré comme secondaire ou simplement écarté en tant qu'elles sont considérées comme assistantes des hommes, y compris dans la vie consacrée.

96. Toutefois, certains pays signalent que les hommes ne sont pas engagés activement dans l'Église et que, dans ces circonstances, ce sont les femmes qui assument efficacement les rôles de direction.

Tensions au sujet de la jeunesse

97. Un phénomène commun relevé dans les rapports est l'absence des jeunes dans nos Églises. Alors qu'ils représentent une part importante de notre population (environ 65 %), ils sont relativement absents de la vie de l'Église. Bien que

certains soient présents dans la vie de l'Église, ils ont besoin de formation à la foi, d'accompagnement et d'une plus grande inclusion dans les rôles de leadership et dans les processus de prise de décision.

98. Au milieu du fossé intergénérationnel entre les vieux et les jeunes, l'Église en tant que mère doit étendre son étreinte amoureuse autour des jeunes et tendre la main à ceux qui sont perdus, confus, et qui se sont déconnectés de l'Église. Bien que les rapports affirment que les jeunes manquent à l'Église, il faut peut-être réfléchir au fait que les jeunes disent peut-être que l'Église manque à leur vie.

99. Si les jeunes sont plus au fait des technologies dans les régions d'Asie où l'accès au numérique est plus facile, les rapports appellent également à un plus grand investissement dans les domaines des médias et des communications sociales afin de pouvoir les atteindre pour l'évangélisation et la proclamation de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Néanmoins, il reste à relever le défi d'engager avec les jeunes un dialogue entre le monde virtuel et le monde réel doté d'une importante population de jeunes, l'Église en Asie pourrait s'envisager comme une "tente numérique" pour être là où se trouvent les jeunes et les servir efficacement. La synodalité avec les jeunes signifie également faire l'expérience des tensions qu'ils subissent dans le monde en mutation rapide d'aujourd'hui.

100. Malgré les avantages du monde numérique, l'impact négatif des médias sociaux a également été souligné : les gens passent plus de temps avec des gadgets qu'avec des personnes ; ils sont utilisés pour répandre la haine, les préjugés et la peur dans la société ; certains affirment que les médias sociaux détournent les gens de la foi.

Tensions au sujet des pauvres

101. Comme une mère dans une famille asiatique pauvre avec de nombreux enfants qui luttent et ne sont parfois pas suffisamment pris en charge, l'Église en Asie lutte également et embrasse douloureusement un grand nombre de personnes pauvres et marginalisées qui ont besoin d'un accompagnement spécial dans ce processus de synodalité.

102. Les visages des pauvres en Asie sont multiples : les pauvres matériellement, comme les minorités ethniques, les travailleurs migrants, les habitants des bidonvilles, les réfugiés en fuite, etc. ; les pauvres socialement, ceux qui sont souvent négligés par l'Église et la société, comme les personnes sans instruction, les jeunes indifférents, les personnes handicapées, les personnes privées de liberté, les personnes issues de castes inférieures, les divorcés et les remariés, les mères célibataires, les personnes âgées et les infirmes, les personnes séropositives, les toxicomanes, les personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+, etc.

103. Nous reconnaissons toutefois que le terme de pauvreté est relatif : on peut être matériellement pauvre mais riche en culture, en spiritualité et en hospitalité.

104. Malgré certaines barrières culturelles qui peuvent exister, l'Église en Asie doit désirer diriger courageusement ses yeux sur les visages des pauvres, reconnaître

et accueillir avec amour tous les enfants qui méritent maintenant notre attention. Nous reconnaissons les tensions qu'il y a à être inclusif tout en étant fidèles aux valeurs évangéliques et à la cohérence morale avec les enseignements de l'Église, au risque même de faire scandale en accueillant ces personnes dans l'Église.

105. L'Église doit s'efforcer de trouver des moyens d'intégrer les pauvres dans sa vie et sa mission, afin que, guéris, nourris et formés au *sensus fidelium* dans le cadre de notre tradition apostolique et de notre identité catholique, ils puissent être des partenaires égaux et des compagnons respectés de tous les autres membres de l'Église. Comme le mentionnent plusieurs rapports, certains de ces changements nécessiteront des révisions du droit canonique qui facilitent l'ouverture de l'Église aux pauvres.

106. L'Église doit également être la voix des pauvres. Il arrive que l'Église reste silencieuse face à la situation critique et aux cris des Dalits, des tribus, des peuples indigènes et des pauvres. Pour ne pas créer de problèmes avec les autorités ou pour ne pas être réduite au silence, l'Église peut s'être aliéné ces personnes et avoir fait la sourde oreille à l'adresse du « cri des pauvres ». La voix de l'Église doit défendre les sans-voix et les sans-pouvoirs.

Tensions causées par les conflits religieux

107. Malgré la diversité des religions en Asie, les conflits religieux, voire les persécutions (subtiles ou directes), se multiplient dans certaines régions. L'aggravation de la culture de la violence en Asie, due en partie à l'absence de recours à un système judiciaire efficace, est également inquiétante. La politisation des religions a rendu difficile la pratique de la foi des minorités. Parmi les défis à relever figurent l'oppression politique, les gouvernements dictatoriaux, la corruption et les lois injustes.

108. Les Églises en Asie doivent toujours marcher sur la corde raide et trouver un équilibre entre la fidélité à l'Évangile et l'attention à ne pas mettre les chrétiens dans une position de menace. Même ce qui va de soi dans de nombreux endroits, comme le fait de donner un prénom chrétien à un enfant, constitue parfois un obstacle dans un autre endroit.

109. Dans de telles situations, il faut parfois faire preuve de patience et espérer que les choses changeront. L'Église en Asie est constamment confrontée à de telles tensions et a besoin d'un soutien mutuel pour marcher ensemble avec courage et amour.

Les tensions du cléricalisme

110. Le cléricalisme, comme dans de nombreuses parties du monde, est également une préoccupation en Asie. De nombreuses réponses indiquent que le cléricalisme est une tension dans leur région et certaines le considèrent comme l'une des causes du manque de synodalité dans l'Église en Asie.

111. Toutefois, il a été noté que le cléricalisme a des significations différentes selon les personnes. Le mot cléricalisme semble couvrir un large éventail de questions, alors que dans le même temps, en certaines régions il y a des situations plus spécifiques. Parmi les expressions du cléricalisme, on peut citer le manque de consultation dans les questions administratives, les attitudes dominatrices et le sentiment d'être dans

son bon droit dont font preuve les personnes en position d'autorité, en particulier les prêtres, l'exercice excessif du pouvoir sur le peuple, etc.

112. Certaines causes profondes du cléricalisme ont été identifiées, par exemple le caractère individuel ou l'immaturation psychologique, d'autres font allusion à des causes plus systémiques et d'autres encore soulignent la sous-culture du silence et de l'impunité. Une formation adéquate des évêques, du clergé et des laïcs pour une Église synodale peut donc être l'une des premières réponses à de tels abus.

113. D'autre part, le clergé se sent trop critiqué par les laïcs, à tel point que certains se sentent seuls, isolés et scrutés en permanence. Cela conduit à la démotivation des prêtres et à l'appréhension des jeunes hommes qui pourraient envisager et discerner une vocation sacerdotale. Certains attribuent le manque de vocation aux exigences déraisonnables de la population.

VI. RÉALITÉS ET DIVERGENCES ASIATIQUES

114. Sachant que le christianisme est une minorité en Asie (on estime que les catholiques représentent environ 3,31 % de la population asiatique et, dans certains endroits, moins de 1 %), il existe un grand sens de l'amour pour Jésus et son Église. La joie de cheminer ensemble dans ce renouveau synodal est palpable. La foi dynamise nos relations, non seulement entre chrétiens, mais aussi avec les peuples de confessions voisines, dans notre quête d'une vie harmonieuse par le biais d'un processus de construction de ponts. Dans les endroits où la discrimination et la violence sont plus prononcées qu'ailleurs, la foi en Jésus ressuscité nous maintient forts et pleins d'espoir au milieu de ces adversités.

115. La spiritualité asiatique, caractérisée par la contemplation et le respect de la nature, est imprégnée d'un sens profond de la piété et de la dévotion populaire. Ces dévotions animent parfois la foi et attirent les gens vers l'Église, qu'ils soient catholiques ou non.

116. Nos expressions corporelles du culte et de la prière, qui englobent les sens humains, la danse, l'art, la poésie et le silence, se heurtent parfois à la manière formelle de célébrer les sacrements. Plusieurs rapports ont souligné la nécessité de redécouvrir de manière créative l'essence de la liturgie, c'est-à-dire d'attirer les gens vers Dieu par des expressions asiatiques du culte.

117. Il a également été noté que dans certains endroits, les catholiques sont plus engagés dans des dévotions populaires que dans la réflexion sur la parole de Dieu, le discernement spirituel ou la prière personnelle. Dans l'ensemble, les rapports expriment de diverses manières la nécessité de rendre les liturgies plus vivantes et plus accessibles : des textes qu'ils peuvent comprendre, de la musique qu'ils peuvent chanter et des rituels auxquels ils peuvent s'identifier.

118. Nous reconnaissons que l'éthique asiatique qui a longtemps fait partie de ses

peuples (par exemple, la confiance en Dieu, l'interaction communautaire, la relation avec Dieu, soi-même, les autres êtres humains et le cosmos, etc.) est aujourd'hui érodée par les cultures mondialisées de l'individualisme, du sécularisme et du relativisme.

119. Nous sommes conscients qu'il existe des tensions entre les cultures asiatiques et nos expressions religieuses en termes de langues, d'images et même de concepts d'autorité et de pouvoir.

120. Il existe une tension croissante entre les valeurs (spirituelles) traditionnelles et la modernité, même au sein du clergé, des religieux et des familles. Parmi les effets de cette invasion mondiale, on peut citer la relativisation de la foi, l'attrait des prêtres pour un mode de vie matérialiste et individualiste, et le manque de témoignage crédible, qui est l'une des raisons de l'érosion de la vie spirituelle. A long terme, le nombre de personnes ne pratiquant aucune religion augmentera en raison du modernisme, du matérialisme et de la laïcité.

121. La famille (nucléaire et élargie) est très importante dans de nombreuses sociétés asiatiques. L'allégeance filiale va jusqu'au point où beaucoup sont prêts à faire de généreux sacrifices pour le bien de l'unité familiale et de la paix. Le rôle des familles dans le renouveau synodal de l'Église et son témoignage dans les sociétés est donc très important. Elles seront le premier espace de formation pour le renouveau synodal que nous envisageons.

122. Plusieurs rapports font état de leur préoccupation pour les mariages et la vie familiale aujourd'hui : violence domestique, mères célibataires, parents isolés, mariages retardés en raison du système de la dot, divorce et nullité, etc. Les familles chrétiennes se séparent en raison d'un manque de connaissance de la foi et des inquiétudes liées à la pauvreté et aux conditions économiques.

123. La tendance contemporaine à l'individualisme excessif ne fait qu'exacerber cette crise des vocations, de même que diverses tendances économiques qui rendent la vie de famille indésirable pour beaucoup. Il existe également des tensions au sujet de l'appartenance à l'Église et des relations familiales.

124. Face à un tel éventail de défis, l'Église en Asie a besoin, plus que jamais, d'entendre la voix des familles, en particulier des familles interreligieuses et interculturelles, qui deviennent davantage la norme que l'exception dans de nombreux endroits d'Asie.

125. En raison de notre *éthique* communautaire, la vie commune dans les communautés et les quartiers asiatiques est le *lieu où se vivent les joies et les luttes*. Les espaces communs sont l'occasion de dialogues informels et d'une vie conviviale (dialogue de vie). Face aux défis sociopolitiques, économiques et écologiques, non seulement nous survivons, mais il y a des situations où nous prospérons grâce à la force de ces relations à la base.

126. Ces derniers temps, nous constatons également une division croissante entre les peuples d'Asie, sur la base de la caste, de la langue, de l'appartenance ethnique et du statut socio-économique, ainsi qu'une intolérance croissante par rapport à cette division.

127. Même si nous sommes des personnes avec une forte orientation vers la communauté, la croissance économique rapide résultant de l'abondance matérielle a également eu pour conséquence que davantage de personnes souffrent d'appauvrissement émotionnel, spirituel et mental. Dans certaines sociétés asiatiques, le style de vie séculier des dirigeants de l'Église provoque également des tensions, car il s'oppose à la pauvreté évangélique et à la mission d'être l'Église des pauvres en Asie.

128. Dans un continent aussi diversifié que l'Asie, le dialogue interreligieux reste une caractéristique singulière de l'Église en Asie. Malgré les efforts déployés pour jeter des ponts, nous avons constaté que l'intolérance religieuse et sociale était en augmentation, ce qui conduit finalement à la persécution et à l'aggravation des conditions de vie des populations, en particulier des minorités religieuses. Dans des situations extrêmes, les fausses accusations de blasphème et la terreur sont les principaux problèmes auxquels sont confrontés les chrétiens.

129. L'effondrement des structures démocratiques, qui implique la militarisation et l'oppression politique, met à rude épreuve la vie de nombreuses personnes dans certains pays.

VII. LACUNES IDENTIFIÉES DANS LES RÉPONSES ASIATIQUES

130. Dans son document d'orientation et son message final, la Conférence générale FABC 50 a identifié certaines préoccupations qui n'ont pas été prises en compte dans les réponses du pays au DEC ou qui n'ont pas été suffisamment prises en considération. En étudiant tous ces documents côte à côte, nous avons pris la liberté d'inclure les lacunes qui ont été identifiées et nous les avons incluses dans ce rapport dans l'espoir qu'elles seront prises en considération par les Assemblées synodales de 2023/24.

Prendre soin de notre maison commune

131. Les crises écologiques ont toujours un impact sur les communautés vulnérables et le continent asiatique est l'un des endroits où l'impact du changement climatique est alarmant. Malgré la possibilité pour l'Asie de montrer la voie en matière de protection de la maison commune, les réponses asiatiques n'ont pas suffisamment reflété l'intensité de la crise écologique dans cette région.

132. Il est absolument nécessaire d'écouter plus attentivement et plus profondément le cri de notre terre et de notre peuple, en particulier des plus pauvres qui sont les plus touchés, et de préserver l'environnement.

Partager les ressources

133. De nombreux pays de notre continent, dotés de faibles ressources, dépendent principalement de l'aide financière internationale fournie par les donateurs et les instituts financiers. Cela encourage certainement l'amélioration socio-économique du

segment pauvre de la société. Toutefois, les Églises asiatiques doivent également être conscientes de la nécessité de partager leurs ressources (même si elles sont limitées) avec les Églises sœurs et les pays frères de la région.

134. En partageant nos ressources, nous partageons non seulement nos dons matériels mais aussi les dons spirituels que nous recevons les uns des autres et qui nous enrichissent, par exemple l'animation des communautés ecclésiales de base et les charismes des mouvements ecclésiaux. Nous gardons notre unité, en tant qu'Église synodale, les uns avec les autres en tant que peuples d'Asie.

La jeunesse au présent

135. On parle souvent des jeunes comme de l'avenir, mais les jeunes sont aussi le présent. Notre *option préférentielle* pour les jeunes devrait inclure l'expérience personnelle de l'amour de Dieu au sein de l'Église, la formation intégrale, le discernement des vocations et l'accompagnement. Les jeunes recherchent des témoins authentiques et crédibles au sein de l'Église et ils ont besoin d'une communauté synodale pour cheminer ensemble.

136. En découvrant ce qu'ils sont devant Dieu à travers leurs espoirs, leurs rêves, leurs réalités, leurs luttes et les limites auxquelles ils sont confrontés dans la vie, ils font l'expérience qu'ils sont soutenus et qu'ils ne sont pas seuls sur leur chemin, et ils peuvent également encourager les autres à marcher ensemble sur le chemin de la vie.

137. Les problèmes rencontrés par les jeunes, tels que la toxicomanie, les jeux d'argent et les autres dépendances en ligne, l'éclatement des familles et les problèmes de santé mentale, n'ont pas été suffisamment pris en compte. Les « jeunes déchirés » ne sont pas en mesure de contribuer à ce chemin synodal. C'est pourquoi l'Église synodale doit apprendre à accompagner ces jeunes dans leur guérison, leur croissance et le discernement de leur vocation.

Famille et mariage

138. La famille est l'Église domestique qui nourrit la vie de la société, et elle est aussi une « école de synodalité » qui nourrit la vie de la société car c'est là que se forme le caractère d'une personne. Cependant, les nouveaux défis auxquels sont confrontées les familles comprennent l'éclatement des familles, un manque d'engagement à promouvoir la vie, la peur du mariage et la baisse des taux de natalité due aux difficultés économiques et aux conditionnements idéologiques, et bien d'autres choses encore façonnent les unités familiales aujourd'hui en Asie.

139. Dans certains pays, l'avortement se fait passer pour un droit des femmes. En d'autres, l'avortement est promu comme un moyen de contrôle de la population et d'eugénisme. Il existe également une culture du silence désastreuse dans les cas de violence domestique, d'inceste, de crime d'honneur, etc. Il est nécessaire de promouvoir la spiritualité de la vie familiale afin de refléter sa vocation de sanctuaire de la vie.

140. Dans certaines régions d'Asie où les communautés vieillissent, les soins aux personnes âgées doivent également être pris en considération.

141. Le nombre croissant de mariages interconfessionnels et interculturels en Asie requiert une attention pastorale accrue, car il peut s'agir à la fois d'un défi et d'une occasion de grandir dans le respect des autres religions et cultures. Les familles interconfessionnelles peuvent être la première école du dialogue interreligieux.

Pauvreté, corruption et conflits

142. La pauvreté en Asie est un problème majeur (la Banque mondiale estime que plus de 320 millions de personnes en Asie vivent dans l'extrême pauvreté). L'Église a toujours été en première ligne pour travailler sans relâche parmi les pauvres et pour les aider à s'élever. Pourtant, il n'est guère fait mention de la pauvreté croissante en Asie et de son impact sur la capacité d'être une Église synodale.

143. Nous reconnaissons également que l'urbanisation non durable et la corruption systémique sont des problèmes majeurs en Asie et qu'elles sont quelque peu liées à la pauvreté des populations asiatiques. Cette corruption systémique à tous les niveaux de la société affecte la vie des citoyens ordinaires. Les réponses à la DEC n'ont pas accordé beaucoup d'attention à ce « problème ».

144. L'Église en Asie est une minorité démographique, socio-économique, culturelle et politique et, par conséquent, nous devenons plus vulnérables aux régimes progressivement oppressifs ou fondamentalistes ainsi qu'aux conflits politiques. Dans de telles situations, que signifie être une Église synodale ?

145. Le décalage entre la religiosité et la moralité est en effet préoccupant. Bien que les Asiatiques soient naturellement liés à une forme de religiosité ou de spiritualité, les expériences religieuses ne transforment pas toujours leur vie morale. Par exemple, une personne peut être à la fois religieuse et corrompue.

Peuples autochtones

146. Près de 60 % des peuples indigènes dans le monde entier vie en Asie. Porteurs de traditions enracinées depuis des milliers d'années, les peuples indigènes montrent comment l'humanité peut vivre en harmonie avec la création. Nous reconnaissons que de nombreux peuples indigènes ont embrassé la foi chrétienne, mais même dans une Église blessée par le tribalisme et les préjugés, ils luttent pour être respectés en tant qu'agents d'évangélisation. Malgré la présence de populations indigènes très importantes en Asie, les réponses en parlent très peu.

L'Église dans le monde

147. L'Église existe dans le monde et pour le monde. Pourtant, de nombreuses réponses ont été très insulaires, ne s'intéressant qu'à l'Église. Un niveau de confort qui a permis à l'Église de ne s'occuper que de ses propres affaires peut avoir conduit à un manque de référence à la manière dont l'Église transforme le monde (l'Asie) afin que tous les peuples puissent jouir des fruits du royaume de Dieu. L'Église en Asie doit constamment se demander comment la *missio ad gentes* peut être reconnue et vécue d'une manière synodale, comme un moyen d'agrandir l'espace de notre tente.

148. L'Église ne peut pas être autoréférentielle et doit donc chercher à s'engager dans le renouvellement du monde. L'un des moyens est la construction

de communautés ecclésiales de base (CEB) en vue d'une transformation sociale, de l'entretien de la maison commune et du dialogue interreligieux. La culture du dialogue avec les religions et la rencontre avec les cultures doivent devenir une partie intégrante de la vie de l'Église. L'Église doit s'orienter vers une plus grande mise en réseau avec d'autres (organisations et institutions) pour le bien commun de tous.

Migrants, réfugiés et personnes déplacées

149. Les problèmes liés aux migrants, aux réfugiés, aux personnes déplacées ainsi qu'à la traite des êtres humains, etc. se développent rapidement dans les régions asiatiques. Les principaux facteurs à l'origine de ces mouvements de population sont les conflits, le désir de meilleures opportunités économiques, la destruction de l'environnement, les victimes de l'exploitation, etc.

150. L'instabilité politique dans certaines parties de l'Asie a poussé beaucoup de personnes à devenir des réfugiés et des demandeurs d'asile. Comment l'Église peut-elle devenir une « tente confortable » pour ces personnes qui recherchent la paix, la sécurité et l'harmonie ? Dans beaucoup de ces endroits, ils deviennent des missionnaires de l'Évangile car ils apportent non seulement leurs expériences vécues mais aussi leur foi. Aussi, les migrants, les réfugiés et les personnes déplacées dynamisent la vie des Églises locales par leur présence. L'Église doit chercher à les intégrer et à les accompagner sur ce chemin en tant que nouveaux évangélistes.

Construire la paix

151. Dans les pays qui connaissent des conflits internes dus à des régimes oppressifs et dictatoriaux, l'Église doit jouer un rôle à part entière dans la construction de la paix et la résolution des conflits. Parmi les nombreux autres rôles de l'Église, la paix et l'harmonie de tous les citoyens doivent figurer parmi ses priorités pastorales.

152. Le travail en faveur de la paix et de la réconciliation pourrait faire partie des nouvelles formes d'évangélisation. Au-delà de voir l'Église comme une « tente inclusive », l'Église doit aussi être un « bâtisseur de ponts » par son œuvre de paix et de réconciliation.

Sauvegarde des mineurs et des personnes vulnérables

153. La sauvegarde des mineurs et des personnes vulnérables est une préoccupation de l'Église en Asie. Malgré le faible nombre de cas signalés (en partie pour des raisons culturelles), il s'agit d'une préoccupation majeure. Les réponses au DEC ne mentionnent que très peu cette question. Pourtant, la formation de l'ensemble de tous ceux qui travaillent dans l'Église doit en faire une priorité.

154. L'Église en Asie doit écouter, surveiller, protéger et prendre soin des enfants maltraités, exploités et oubliés, où qu'ils se trouvent, en créant des milieux sûrs et en mettant en œuvre des procédures de sauvegarde.

Rôle des évêques

155. Pour des raisons évidentes, les évêques jouent un rôle irremplaçable dans l'animation du processus synodal dans l'Église locale. En tant que premier pasteur du peuple de Dieu, le niveau de zèle et de sincérité avec lequel il adopte l'approche synodale dans sa manière de diriger donne dans une large mesure le ton de l'effort pour redécouvrir

cette pratique chrétienne vitale parmi le clergé et les laïcs qu'il est appelé à servir.

156. Sa responsabilité d'affirmer la tradition authentique de la communauté chrétienne est inspirée par la volonté de témoigner d'une confiance radicale dans l'activité vivifiante dans la vie de cette communauté : « Faire synode, c'est évangéliser » (Pape François). Imiter le Bon Pasteur en encourageant le troupeau à croître et à se convertir continuellement en désirant et en connaissant Celui qui est la seule Voie et Vérité et qui conduit à la vraie vie, à la vie en abondance, à la vie éternelle.

157. Il reste ainsi fidèle à son rôle et à sa vocation dans le contexte du maintien et du renforcement de l'identité catholique, tout en incitant les autres à s'engager dans trois des aspects essentiels de la réalité chrétienne : la communion, la *participation* et la *mission*.

158. En acceptant avec joie l'autorité des responsables de la communauté, le clergé, les personnes consacrées et les laïcs sont fortifiés dans leur vocation à connaître Dieu, à l'aimer et à le servir dans les autres. À l'écoute de Dieu dans sa Parole, à travers son Église et dans le dialogue avec les autres, tous les membres de la communauté partagent la responsabilité de servir selon leur caractère baptismal.

159. Les évêques d'aujourd'hui peuvent témoigner des paroles du premier pasteur chrétien, saint Jean Chrysostome, qui affirmait que « l'Église et le Synode sont synonymes ». Ces évêques guident le peuple de Dieu et sont à leur tour encouragés, accompagnés et informés par les impulsions de l'Esprit Saint telles qu'elles s'expriment dans la vie de tous les membres de la communauté.

160. Personne n'est exempté ou exclu de la responsabilité de discerner et d'embrasser cet appel baptismal commun et la volonté du Christ est que personne ne soit laissé sans cette grâce par laquelle la vie devient plus abondante et le monde dans lequel nous vivons est réconcilié et sanctifié.

161. Le chemin synodal doit imprégner la manière dont toutes les lacunes mentionnées sont comblées et il doit être au cœur de la vie et de la mission de l'Église.

VIII. PRIORITÉS SUGGERÉES PAR LES RÉPONSES ASIATIQUES

162. Les réponses asiatiques étaient variées et diverses, englobant une variété de questions et de défis, chacun propre à la région d'appartenance. Cependant, il y a des points communs dans les réponses, qui soulignent tous le besoin d'un authentique leadership prophétique de serviteur qui dépend d'une conversion continue et qui y conduit. Il est évident que, dans une large mesure, le chemin synodal est facilité par la prise de conscience et la volonté du peuple de Dieu d'embrasser cette réalité.

163. Les six priorités suivantes ont été identifiées grâce à un processus de prière et de discernement, dans l'espoir qu'elles reflètent les désirs des cœurs des fidèles asiatiques.

Formation

164. Pour une Église synodale, il faut une formation initiale et continue à tous les niveaux, pour toutes les personnes, à commencer par les familles et les communautés ecclésiales de base (CEB).

165. Les séminaristes, les prêtres, les évêques, les hommes et les femmes consacrés doivent être formés à vivre des styles de leadership synodaux, le discernement communautaire et la prise de décision, la promotion d'une culture de la synodalité qui implique le renouvellement de la formation des formateurs des séminaires, ainsi que des professeurs de théologie. Le programme actuel des séminaires doit être plus orienté vers le ministère vécu.

166. Les laïcs doivent être formés pour jouer un rôle actif, conformément à l'appel de leur baptême, pour servir avec générosité Dieu et pour aimer l'Église et son peuple. La formation à une spiritualité synodale doit être au cœur de la mission et de la vision de l'Église.

Inclusivité et hospitalité

167. Les femmes, les jeunes et les personnes marginalisées ou exclues, avec une attention particulière pour les personnes abandonnées (par exemple, les enfants des rues et les personnes âgées), méritent une attention pastorale significative, qui devrait également être apportée aux personnes divorcées, remariées, aux parents célibataires, aux familles brisées, aux personnes handicapées, aux prisonniers, aux personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+, aux personnes âgées, aux toxicomanes, aux travailleurs du sexe, etc., tout comme aux blessés et aux victimes, aux familles fracturées et celles qui luttent contre l'identité de genre, aux déplacés et aux persécutés, ainsi qu'à toute une série d'autres personnes qui doivent trouver leur place dans cette « tente » (l'Église).

168. Il faudra peut-être revoir les structures afin que chacun perçoive un sentiment d'appartenance à l'Église et que chacun devienne un ambassadeur du Christ, un ambassadeur de l'inclusion et de l'hospitalité.

Disciples missionnaires

169. Dans le contexte de l'Asie, nous devons apprendre à témoigner prophétiquement et à « chuchoter » l'Évangile les uns aux autres, ce qui, avant tout, implique de vivre activement sa foi fondée sur des rencontres et des expériences personnelles avec Jésus et de contribuer à la communauté ecclésiale en tant que communion de communautés.

170. Tout en reconnaissant que les chrétiens sont une minorité en Asie, le témoignage incomparable des martyrs asiatiques constitue un défi et une source

d'encouragement.

171. Nous devons également apprendre à progresser dans le dialogue, la consultation et le discernement communautaire. Dans le même temps, le respect des sensibilités des autres peuples asiatiques doit être au cœur de l'Église. Les familles interreligieuses sont de plus en plus nombreuses et, par conséquent, comment pouvons-nous apporter le Christ aux autres ? Nous devons adopter une culture de la rencontre et de la construction de ponts pour apporter le Christ au monde.

172. En cette ère postpandémique, l'hybridation de la vie de l'Église (sur place et en ligne) est une réalité que nous devons embrasser et maximiser les opportunités d'évangélisation, y compris l'utilisation plus large et plus judicieuse de la technologie dans cette entreprise, en tant que mandat chrétien.

Responsabilité et transparence

173. Un appel à la responsabilité et à la transparence, non seulement dans les questions financières, mais aussi dans les processus de prise de décision et la gouvernance. Cela peut nécessiter la révision de certaines dispositions du droit canonique. Les dirigeants, qu'ils soient clercs ou laïcs, sont également responsables de la formation des laïcs et des jeunes.

174. Un esprit de collaboration et de coresponsabilité doit être encouragé, chacun considérant la vocation et l'état de vie des autres ainsi que les multiples charismes de l'Église.

Prière et liturgie

175. Notre prière et notre liturgie doivent refléter et toucher le cœur du peuple asiatique. Les célébrations liturgiques doivent être plus « synodaux » (participatives, inculturées, reconnaissables et conviviales) afin que chacun puisse trouver un espace sacré et sûr pour adorer Dieu. L'intégration de la culture dans la vie et la liturgie de l'Église doit également animer la vie des fidèles.

Environnement

176. En prenant soin de la maison commune, l'Église doit être à l'avant-garde non seulement de la protection de la Terre Mère, mais aussi de la soigner. Comme Jésus est venu pour racheter et réconcilier toutes choses, l'Église doit chercher à renouveler la face de la terre.

177. En tant que membres de l'unique Corps du Christ, nous sommes appelés à devenir une Église verte, à vivre dans la solidarité et à respecter, protéger, défendre et nourrir l'unité de l'ensemble de la Création. La préoccupation environnementale n'est pas seulement écologique, elle a aussi une dimension spirituelle et sociale, car elle affecte tout le monde, en particulier les pauvres.

IX. EN ENLEVANT NOS CHAUSSURES : LE CHEMIN SYNODAL ASIATIQUE

178. Les Asiatiques ont l'habitude de se déchausser lorsqu'ils entrent dans une maison ou un temple. C'est un beau signe de respect, qui montre que nous sommes conscients de la vie des autres dans laquelle nous entrons. En outre, c'est l'expression de notre profonde conscience du sacré.

179. Cela nous rappelle ce que Dieu a dit à Moïse (Ex 3,5) : Enlève tes sandales, car tu te trouves dans un endroit consacré". Plus important encore, « enlever nos chaussures » nous fait prendre conscience de la terre que nous sommes tous appelés à protéger et à soigner.

180. « Enlever nos chaussures » est également un beau symbole de notre parcours synodal en tant qu'Église d'Asie. Dans un milieu caractérisé par la diversité des cultures et des religions, il nous rappelle que nous devons respecter tout le monde lorsque nous sommes en train d'écouter et converser, discerner et décider. Cela signifie également qu'en écoutant de manière authentique, nous laissons de côté nos préjugés et nos partis pris pour accueillir l'autre.

181. Les chaussures peuvent être un symbole de statut et en les enlevant, nous reconnaissons que nous sommes égaux en tant qu'êtres humains. Pieds nus, nous prenons conscience et nous nous identifions aux plus pauvres d'entre nous.

182. « Enlever nos chaussures » nous rend également très conscients du sol, de la terre sur laquelle nous marchons. Le contexte sociopolitique de l'Asie implique de nombreux défis et la manière dont l'Église évolue dans ce contexte est d'une importance capitale dans le voyage avec l'humanité. Il nous permet de nous sentir plus proches des réalités de terrain des peuples d'Asie.

183. « Enlever nos chaussures » en tant qu'image ecclésiale synodale articule notre expérience d'une Église cheminant ensemble dans l'humilité et l'espérance en termes de relation, contexte et mission.

X. CONCLUSION

184. Le chemin synodal qui a commencé en octobre 2021 n'est pas un processus nouveau pour les Églises en Asie. Dans de nombreux pays, il existait déjà des possibilités d'écoute et de discernement pour élaborer des plans pastoraux. Cependant, ces possibilités n'existaient qu'au niveau paroissial, diocésain ou national. Ces niveaux ont connu à la fois des succès et des défis.

185. Le parcours synodal a permis aux catholiques qui ont participé à ce processus de mieux comprendre, au niveau régional et universel, les consolations et les préoccupations des différentes Églises. Il a été reconnu que les consolations et les défis n'étaient pas seulement propres aux différentes régions, mais qu'ils étaient également complexes.

186. Le processus de discernement a, dans une large mesure, revigoré la vie de l'Église grâce à la participation active de nombreux catholiques dont l'expérience, avant cela, était peut-être restée à la périphérie. Pour beaucoup, des graines d'espoir ont été semées au cours de ce processus, alors que, dans le même temps, nous reconnaissons que certains étaient sceptiques pour diverses raisons.

187. Il s'agit d'un processus qui doit s'infiltrer à tous les niveaux de la vie de l'Église. Le processus de synodalité, c'est-à-dire le discernement et les conversations spirituelles, doit désormais faire partie de la vie et du ministère de l'Église. Certaines Églises en Asie ont déjà commencé à mettre en œuvre les fruits de l'écoute au cours de la première phase du processus synodal.

188. Si le changement de structures est important pour la mise en œuvre des changements synodaux, les aspects relationnels ne doivent pas être oubliés au cours de ce parcours, car ils font partie intégrante de l'Église synodale.

189. Lors de l'Assemblée continentale asiatique (24-26 février 2023), il a été suggéré que la *relatio finalis* du Synode d'octobre 2023 soit publiée le plus tôt possible afin que les conférences, les diocèses et les paroisses puissent commencer à travailler sur les suggestions qui pourraient être faites lors de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques.

190. Compte tenu de la diversité des langues en Asie, il serait utile qu'une version résumée de la *relatio finalis* soit également publiée afin que les pays puissent travailler sur les différentes traductions et que celles-ci soient diffusées au plus grand nombre.

191. Des conversations synodales sous-régionales devraient avoir lieu après l'Assemblée du Synode en octobre 2023. Ces rencontres peuvent être un moyen d'écoute et de discernement continus pour les Églises en Asie et peut-être même un Synode ecclésial en 2024.

Nous vous présentons ce document final, fruit de notre écoute et de notre discernement, nous implorons la protection maternelle et l'intercession de Marie, la Mère de l'Asie, dans ce pèlerinage synodal avec le reste de l'humanité.